

SANG SOUILLÉ

LA SAGA DES LIENS DU SANG
LIVRE 7



AMY BLANKENSHIP, RK MELTON

Sang Souillé
La Saga des Liens du Sang - Livre 7

Author Amy Blankenship, RK Melton
Translated by Louise Le Bars

Copyright © 2012 Amy Blankenship
English Edition Published by Amy Blankenship
French Edition Published by TEKTIME
All rights reserved.

Chapitre 1

Craven arpentait les rues de la ville, après avoir renvoyé Faucon-de-Nuit et Tiara rentrer avant lui à leur forteresse. Il avait appris le nom de la jeune femme par l'Indien. Il passait à présent par plusieurs fortes poussées d'adrénaline... l'une étant causée par le fait qu'il venait enfin d'avoir cet enfant qu'il avait toujours désiré. Craven repoussa l'urgence en sachant qu'elle ne se réveillerait pas avant un bon moment.

Il comptait sur Faucon-de-Nuit pour ne pas succomber à la tentation de lui faire du mal d'une façon ou d'une autre... il en avait lu tout autant dans les yeux de l'Indien et cela avait excité sa curiosité. Il cherchait à comprendre la raison pour laquelle ce Rôdeur transformé en zombie avait choisi de rester avec lui. Maintenant, il lui semblait que Faucon-de-Nuit attendait simplement quelque chose... ou quelqu'un.

Ils désiraient tous les deux protéger la belle petite nécromancienne... même si c'était pour de différentes raisons. Si elle ressemblait à sa mère d'une façon ou d'une autre, alors Craven ne pouvait en vouloir à Deth de donner un enfant à une telle humaine. Il ne pouvait pas ressentir la force vitale de son frère dans ce monde-ci, et cela le perturbait de penser qu'il venait d'abandonner son enfant.

Regarder souffrir Nile aux mains de ses propres enfants qui l'avaient attaqué lui avait procuré une immense satisfaction. Il serait rapidement devenu un problème s'il n'avait pas été arrêté à temps. Nile était un maître démon et avait déjà réuni beaucoup d'énergie en prenant ce grand cimetière sous sa responsabilité. Même un démon de classe inférieure pouvait devenir nuisible si son armée à lui, ou à elle, atteignait un tel nombre.

Bien que ce ne fût pas lui qui avait tué Nile en fin de compte, avoir pu assister à sa destruction avait rappelé à Craven les guerres de démons d'antan. Cela lui avait donné cette soif de sang qui était la sienne et ce besoin de lutter pour dominer. Il était rare qu'une émotion aussi irrépressible le possède ainsi, mais quand cela le prenait, il trouvait aussitôt sa cible.

Son temps dans la crevasse n'était plus qu'un souvenir fugace. Le temps l'avait condamné ici... ce qui ressemblait de beaucoup à une bonne nuit de

repos. Il avait perçu l'écart de temps seulement lorsque la fissure entre les mondes s'était ouverte et qu'il s'était réveillé. Il en déduisait que c'était la même chose que d'arracher les âmes à leur après-vie... la même confusion s'ensuivait.

La nuit avait cédé à l'aube à présent, mais contrairement à certains de ses subordonnés... Craven n'était pas prisonnier de la nuit. Alors qu'il était dans l'ambiance, abattre un ou deux maîtres plus faible que lui présenterait un passe-temps appréciable. Il pouvait déjà présager du chaos qu'ils répandaient dans la ville.

Craven s'adossa à un mur d'immeuble pour avoir une bonne vue d'ensemble. C'était le même monde dans lequel il avait vécu si longtemps, avant de se retrouver banni dans le silence de la crevasse, mais maintenant, tout était différent sur tant de points. Cette période était bien plus sophistiquée... et encore plus sauvage que dans son souvenir. Les rues qui se croisaient sur le terrain contenaient tellement de secrets... mais à chaque âme qu'il touchait... il en apprendrait bien plus sur cette époque, et ce grâce à leurs souvenirs.

Le nombre d'humains avait crû, tout comme le nombre d'âmes abandonnées en chemin pour hanter la ville elles-mêmes. Il pouvait les sentir errer dans les maisons, les hôpitaux... partout. Il observa un bus qui passait lentement devant lui et remarqua l'âme d'un homme qui le regardait à travers la vitre.

Était-ce la raison pour laquelle les cimetières qu'il avait sortis de leur sommeil ne comptaient pas le même nombre d'âmes que celui des tombes ? De son point de vue, il apparaissait que comme les âmes reposaient à l'endroit où le corps était mort, s'efforcer de continuer une existence achevée n'avait aucun sens. La plupart des démons étaient seulement capables d'utiliser les mortels encore vivants... en possédant ou en contrôlant leurs corps. Avec si peu de nécromanciens en vie, son armée serait immense une fois complète.

Le passage du temps avait donné au moins une chose... le nombre de morts atteignait maintenant celui des vivants... s'il ne le dépassait pas à l'heure actuelle. Craven était assez certain que si les morts étaient tous invoqués sur-le-champ, ils domineraient aisément les vivants.

Pour tester, il laissa son pouvoir émaner de lui en vagues brûlantes, tout en plaignant ceux qui n'avaient pas de maître pour les réclamer. Les âmes

qu'il touchait pouvaient se sentir cernées par les démons, incapables de se déplacer librement, et elles étaient nombreuses à être trop effrayées pour abandonner leur sécurité.

Craven était un collectionneur d'âmes... tout comme l'était Deth. Il instrumentalisait les démons les plus faibles ainsi que n'importe quelle autre créature de la nuit pour exécuter ses ordres, mais son sang était particulier. Quand lui ou l'un de ses ancêtres offrait à une âme un retour chez elle, c'était la preuve qu'un pacte avait été conclu entre eux.

Il pouvait utiliser son corps comme un intermédiaire pour renvoyer les âmes à la mort, mais s'il lui arrivait de les invoquer pour un combat, ils seraient tenus par leur pacte de retourner dans cette dimension et de faire ce qu'il désirait qu'ils fassent. En réveillant les âmes de la mort, Craven pouvait donc proposer de les ramener à cette condition... qu'ils restent à sa disposition s'il avait besoin d'eux.

Quand une âme passait à travers lui pour revenir dans l'autre monde, elles laissaient un résidu de leur énergie derrière elles... en lui, le rendant ainsi plus fort à chacun de leurs passages. Le même phénomène s'opérait chez Tiara, et il savait que Deth n'avait pas partagé ce secret avec sa mère. S'il se fiait à la naïveté de la fille, seul l'enseignement de sa mère lui avait été accordé.

Les secrets que Deth gardait n'avaient pas été partagés, et Craven ne partagerait pas non plus ces mêmes secrets avec Tiara. Il se servirait de son aptitude à guider les âmes dans l'autre monde et laisserait la jeune nécromancienne croire qu'il lui apportait son aide... il l'amènerait à s'attacher à lui en affectant de comprendre son « besoin » de tous les sauver. De telles notions mortelles provenaient du côté humain de la magicienne.

Il était inutile de laisser aller librement ces âmes qu'il percevait, pour qu'un autre nécromancien de classe inférieure du genre de Nile se nourrisse d'elles. En les appelant à lui, Craven formula son offre en silence. Son pacte tenait à cette clause... il les sauvait des griffes des autres démons, il était leur sanctuaire, et leur retour direct vers chez eux s'ils acceptaient le marché.

Une par une, les âmes se mirent à émerger lentement de leurs cachettes... passant devant les piétons qui suivaient leur routine matinale quotidienne. Certains humains pouvaient ressentir leur proximité et accéléraient l'allure, désireux de se débarrasser de cette sensation étrange qui les envahissait. Ces

humains possédaient une conscience aiguë ; même s'ils ne pouvaient pas voir les fantômes dont ils percevaient l'énergie.

Les âmes qui avaient plus de courage que les autres se laissèrent absorber en lui, acceptant ainsi son offre de disparaître de ce plan de l'existence, pendant que de plus timorées se contentaient de l'observer à distance. Craven esquissa un petit sourire en libérant une vague de puissance vers elle pour les attirer à lui. Soudain, de nouvelles âmes délaissées s'amassèrent au gré des rues, fonçant sur lui à une allure effrénée.

Craven resta calme et décontracté, adossé au mur de l'immeuble tandis que les âmes des morts envahissaient sans attendre tout son corps. Si un quelconque spectateur avait prêté attention à la scène, il aurait vu les doux cheveux argentés de l'inconnu flotter autour de son visage sous le souffle d'une brise complètement inexistante. Cependant, à l'intérieur, son pouvoir s'élevait bien plus haut que les âmes neuves et simples avec lesquelles il s'amusait dans les cimetières.

Ces âmes étaient anciennes, et fatiguées d'errer en ce monde... les âmes fortes lui donnaient accès à leur énergie au cours de leur passage de l'autre côté. Il se servirait de ce pouvoir pour protéger ce que Deth avait abandonné dans le but qu'il le trouve... leur lignée. Une fois que le raz-de-marée d'âmes eut cessé, il reprit son inspection de la ville.

Un sourire sinistre orna ses lèvres quand il suivit certains chasseurs de démons de quartier en quartier, occupé à traquer leurs mouvements. Il faillit éclater de rire lorsque les chasseurs freinèrent des quatre fers une fois s'être avancés à un endroit précis, avant de repartir dans une autre direction sans se demander pourquoi ils avaient changé d'avis. C'était l'un des sorts les plus anciens utilisés par les démons contre leur ennemi, et qui remontait à l'époque des âges sombres... un sortilège répulsif, poussant l'indésirable à lui ôter l'envie de s'approcher.

Soit les chasseurs étaient extrêmement intelligents, soit ils étaient extrêmement stupides, considérant leur métier. Cependant, bien nombreux étaient les chasseurs qui s'avéraient être humains et dépourvus de la moindre perception extrasensorielle, donc c'était peut-être de la pure ignorance de leur part, tout simplement.

Il s'arrêta pour admirer la lutte de celui qui lui rappelait Faucon-de-Nuit... l'humain aurait pu être un descendant de cet Indien. Du sang de démon lui striait tout le visage comme des peintures de guerre et sa magie était d'une

grande qualité. Celui-là, Craven s'en souviendrait, non par peur mais par curiosité.

Commençant à s'ennuyer, Craven retourna sur ses pas, vers l'endroit que les chasseurs évitaient inconsciemment. C'était un endroit rongé par les ténèbres qui fournissait un sanctuaire pour les rebuts de cette société, un refuge où ils pouvaient se cacher. Dans ces ténèbres, le pouvoir attendait et se nourrissait de la vie qui grandissait en son sein. Craven se tenait devant sa gueule, y plongeant le regard avant de traverser le brouillard qui avait dérivé le long de l'océan, se dirigeant vers la source d'énergie fanfaronne qu'il avait découverte.

Oui, le terme de « fanfaronne » était parfait pour définir ce pouvoir. Il semblait très confiant, sûr de son emprise sur les ténèbres et Craven s'en approchait presque joyeusement. Il arpenta le trottoir en percevant les cris silencieux d'agonie, ainsi que la douleur qui les accompagnait.

Les quelques femmes qu'il rencontra passèrent soigneusement à côté de lui, et lui décochèrent des regards languissants tout en gardant leurs distances... tombant presque du bord du trottoir sur la route, ou en allant presque jusqu'à coller le dos aux murs des immeubles.

L'attitude des hommes n'était guère différente, excepté que leur expression n'avait rien d'énamouré. La peur et l'hostilité semblaient suinter des pores de leur peau quand ils le regardaient. Il avait appris depuis longtemps que les femmes mortelles le trouvaient beau et que les hommes étaient jaloux de lui pour cela. Craven ne ressentait rien pour les vivants... les nécromanciens s'embarrassaient rarement d'une âme encore attachée à son corps initial, ou bien d'un corps encore plein de vie.

Aussi déplaisant cela fût-il, Craven détournait à présent son attention pour dénicher les maîtres démons qui contrôlaient les vivants. Il ne fallait pas les considérer à la légère puisque leurs armées pouvaient représenter également à l'avenir une menace pour son propre territoire.

Se rapprochant d'une intersection, Craven s'arrêta sur le bord du trottoir pour regarder un moment les lumières de la circulation. Un profond gargouillis attira son attention, étouffant au passage tous les bruits du trafic matinal, et il tourna la tête vers le bruit en question. Ses yeux pétillèrent d'excitation en découvrant l'affrontement qui s'annonçait. Il suivit ce gémissement de terreur humaine, en sachant que cela le mènerait tout droit jusqu'à sa cible.

Quand il emprunta une petite allée entre deux immeubles, il arriva dans un parking, là où un brouillard dense s'était formé, piégé entre les tours. Des gens s'étaient rassemblés en un large cercle au milieu du parking pour assister à un combat du genre spécial.

Un seul coup d'œil apprit à Craven que ces humains étaient possédés par des démons des ombres. Leurs âmes étaient toujours intactes mais les démons s'étaient emparés d'eux. De nouveau, Craven s'agaça intérieurement de la faiblesse humaine. Se frayant un chemin parmi les humains possédés, Craven s'arrêta juste au bord du cercle interne pour regarder un démon des ombres se forcer un passage dans la bouche d'une femme humaine.

La femme était vêtue d'une sorte de jupe de tailleur, ses affaires jonchant le sol tout autour d'elle. Le démon s'était avancé si loin en elle que seule l'extrémité du nuage noir et scintillant ressortait de son corps en se tortillant. Craven en avait conclu avec justesse que les démons des ombres travaillaient de pair pour se trouver des victimes... et d'après ce qu'il semblait, leur nombre croissait rapidement.

Il inclina la tête d'un air fasciné lorsque le corps de la femme se mit à se tordre violemment sous l'intrusion démoniaque. Alors que ses mouvements de protestation contre l'inévitable cessaient peu à peu, ses yeux roulèrent au fond de leurs orbites, ne laissant que leur blanc visible un instant avant de revenir à la normale... c'est-à-dire à une totale possession.

La bouche de Craven se plissa en un sourire entendu et il infirma complètement son pouvoir en percevant la menace réelle qui s'approchait avec célérité. Un long ruban d'ombre scintillante tourna au coin d'un immeuble en pleine lumière. C'était bien ce qu'il pensait. Ce démon était un maître des ombres... mais même les ombres avaient une faiblesse qu'il pouvait exploiter.

L'ombre se ramassa sur le sol, à côté des pieds de la femme, semblable à une flaque de goudron épais. Cette flaque fit de lourds clapotis pendant un instant avant qu'une silhouette humaine ne commence à s'en élever. L'ombre parut s'égoûter de la forme avant de finalement se stabiliser, pour très vite révéler un homme de grande taille et à la peau sombre. Il était presque chauve, et n'avait aucun poil sur tout le corps visible par Craven, à l'exception d'une moustache digne d'un Fu Manchu.

Le maître des ombres s'avança vers la femme, son Dashiki noir lui tombant jusqu'aux genoux et sur un pantalon sarwal flottant autour de ses

jambes. Le col du Dashiki était richement décoré de fils rouges et or comblant le manque de bijoux, bien qu'un large médaillon doré pendait autour de son cou et que son oreille gauche était ornée d'un simple anneau d'or.

Il baissa le regard sur la femme et plissa ses yeux d'un sombre minuit.

« À qui appartiens-tu ? demanda le maître des ombres, d'une voix d'un profond baryton.

La bouche de la femme s'ouvrit et se referma à quelques reprises avant que sa voix ne se décide enfin à sortir correctement.

— Je t'appartiens... Maître, déclara-t-elle d'une voix confuse.

— Parfait, maintenant lève-toi et sers-moi.

La femme se remit lentement sur ses pieds avec des mouvements saccadés, comme si elle n'était pas habituée à ce corps qu'elle habitait. D'une certaine façon, c'était précisément le sujet. Lorsqu'un humain tombait sous la coupe d'un démon, ce dernier ne pouvait pas contrôler toutes les fonctions corporelles les plus basiques au début de sa possession.

— Que désires-tu de moi ? demanda la femme d'une voix presque normale, mais toujours un peu confuse.

Craven ricana d'un air sombre, se fatiguant déjà des préliminaires. D'une voix condescendante, il répondit à la question de la femme.

— Il veut que tu ailles trouver des hommes pas trop méfiants et que tu les ramènes ici afin qu'ils se fassent aussi posséder et qu'ils aillent grossir les rangs de son armée pathétique.

La femme et le démon tournèrent tous deux la tête dans la direction de Craven pour le regarder. Il inclina la tête lorsque les humains possédés se tournèrent également vers lui. Leurs yeux s'assombrirent brusquement, passant d'un gris terne à un noir plus profond en l'espace de quelques secondes.

Le maître des ombres le regardait comme s'il était une proie facile, et Craven se fit violence pour ne pas éclater de rire encore une fois. Ce qu'ils pouvaient être ignorants. Il attendit carrément pendant que les humains s'approchaient lentement de lui. Lorsque la première main lui empoigna l'épaule, Craven rejeta la tête en arrière et ouvrit grand les bras. Un raz-de-marée d'âmes s'écoula de son corps et tacla les humains de plein fouet... traversant le corps des possédés pour en émerger avec les démons des ombres emprisonnés dans leurs filets.

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: <http://www.ebooks2go.com>